

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 76 (1935), p. 185-188

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1935__76__185_0

© Société de statistique de Paris, 1935, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 6. — JUIN 1935

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 15 MAI 1935

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. HUBER, ANCIEN PRÉSIDENT.
NÉCROLOGIE : DÉCÈS DE MM. SIMIAND, ANCIEN PRÉSIDENT, DEWAVRIN ET DE VILLE-CHABROLLE.
PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 10 AVRIL 1935.
DISTINCTIONS HONORIFIQUES:
NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.
COMMUNICATION DE M. CHASSERIAUX : « STATISTIQUES DES PENSIONS MILITAIRES ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. HUBER, ANCIEN PRÉSIDENT.
NÉCROLOGIE : DÉCÈS DE MM. SIMIAND, ANCIEN PRÉSIDENT, DEWAVRIN ET DE VILLE-CHABROLLE.

La séance est ouverte à 21 heures, sous la présidence de M. HUBER, ancien président, qui présente les excuses de M. MICHEL, actuellement hors de France, et prononce l'allocution suivante :

Depuis notre dernière séance, nous avons eu à déplorer la perte de plusieurs membres de notre Société.

C'est tout d'abord notre ami, François SIMIAND, décédé le 17 avril, à Saint-Raphaël, où il était allé prendre du repos. Je l'avais vu trois semaines auparavant et je ne me doutais guère du deuil qui allait nous frapper; mais, sous une apparence de bonne santé, il souffrait encore des suites d'une grippe qui allait avoir des conséquences fatales, puisque, très brusquement, nous est parvenue la nouvelle de sa mort.

Ancien élève de l'École normale supérieure, où il fut l'élève de MM. Lévy BRUHL et DE DURKHEIM, agrégé de philosophie, SIMIAND était venu à l'économie politique et à la statistique par la sociologie.

Il remplit d'abord les fonctions de bibliothécaire au ministère du Commerce, puis il devint suppléant de notre collègue M. LANDRY, à l'École des Hautes-Études. Plus tard, il fut nommé professeur d'économie politique au conservatoire des Arts et Métiers et titulaire de la chaire de l'Histoire du Travail au Collège de France. Ses fonctions de professeur ne l'empêchèrent pas de remplir d'autres activités : il seconda, pendant la guerre, son camarade de l'École normale, Albert THOMAS, dont il fut le chef de cabinet au ministère de l'Armement, où il rendit les plus éminents services. Le travail considérable qu'il fournit à ce moment altéra profondément sa santé et causa des inquiétudes à son entourage. Pendant les années qui suivirent immédiatement la fin de la guerre, M. MILLERAND, alors haut-commissaire du Gouvernement à Strasbourg, fit venir SIMIAND auprès de lui pour prendre la direction du travail dans les provinces recouvrées. Voilà très brièvement résumée ce que fut la carrière administrative et professorale de notre ami SIMIAND ; il fut, en outre, un savant dont les recherches et les travaux furent considérables, et qui exerça une influence profonde sur ses élèves.

Comme je vous l'ai dit, SIMIAND était venu par la sociologie à l'économie politique ; de ses études primitives, il avait gardé une empreinte indélébile. Son premier ouvrage sur les salaires dans les mines de charbon, paru en 1907, fut unanimement apprécié. Peu après, en 1911, il faisait paraître un petit livre, *La méthode positive en science économique*, qui contenait les principes qu'il devait appliquer à tous ses travaux ; on retrouve les mêmes préoccupations de méthode positive dans le discours qu'il prononça en janvier 1921 quand il fut élu Président de notre Société.

Le temps me manque pour vous retracer par le détail ce que fut la vie laborieuse et féconde de François SIMIAND. Je me contenterai de vous rappeler son principal ouvrage, publié il y a deux ans : *Le salaire, l'évolution sociale et la monnaie*, œuvre magistralement construite résumant une telle somme de travail qu'on se demande comment un seul homme a pu y suffire.

Si je dois être bref, je puis cependant vous recommander de lire l'article que M. Charles RIST, vient de consacrer dans le numéro mars-avril de la *Revue d'Économie politique* à la mémoire de notre ami, et dans lequel il analyse avec sa clarté et sa maîtrise habituelles les méthodes de travail de François SIMIAND.

Il y rend un hommage mérité à la conscience extrême que SIMIAND apportait à l'exécution de ses œuvres, se livrait aux recherches les plus minutieuses, multipliait les références et s'entourait de toutes les précautions pour donner à ses lecteurs l'assurance que les enseignements qu'il avait cru pouvoir tirer de l'observation des faits, reposait sur des bases inébranlables.

La mort de François SIMIAND met la science française en deuil ; la Société de Statistique perd un de ses membres les plus éminents. Tous ceux qui ont pu le connaître, l'approcher, savent combien il était d'un commerce agréable, d'une amitié sûre et solide et nous garderons, j'en suis certain, le souvenir ému de notre collègue qui fut pour beaucoup d'entre nous un véritable ami.

J'adresse en votre nom à M^{me} François SIMIAND l'hommage de notre respectueuse sympathie. (*Applaudissements.*)

Les autres décès survenus récemment sont ceux de :

M. DEWAVRIN qui, membre de la Société de Statistique depuis de nombreuses années, avait assisté pendant un certain temps à nos séances avec beaucoup d'assiduité. Puis nous eûmes le regret de le voir beaucoup moins fréquemment parmi nous.

M. DE VILLE-CHABROLLE, qui fut un de mes collaborateurs à la Statistique Générale de la France. Ancien élève de l'Institut agronomique, M. DE VILLE-CHABROLLE fut, pendant quelques années, chargé de missions à l'étranger pour le ministère de l'Agriculture ; il entra ensuite à la Statistique Générale de la France, où il fit toute sa carrière, sauf un court passage à l'Office national des Mutilés, lors de sa création. Sa santé s'était considérablement altérée du

fait de blessures de guerre et son activité pendant ces dernières années s'en trouva ralentie. Je sais que notre Secrétaire général a déjà, en notre nom à tous, adressé les condoléances de la Société aux familles de MM. DEWAVRIN et DE VILLE-CHABROLLE.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 10 AVRIL 1935.

M. le Président met aux voix l'adoption du procès-verbal de la séance du 10 avril 1935, inséré dans le Journal de mai.

Ce procès-verbal est adopté sans observation.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES,

M. le Président annonce qu'il a eu le très grand plaisir de relever parmi les noms des nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur celui de notre collègue M. TAVERNIER, auquel il adresse de très vives félicitations.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

M. le Président annonce que les candidatures présentées à la dernière séance n'ont soulevé aucune objection. En conséquence, MM. LELEU (Georges), JARRY, ALLÈGRE (Jean) et LUCAS, sont nommés membres titulaires.

D'autre part, M. le Président fait connaître qu'il a reçu, pour la Société, les demandes d'admission suivantes au titre de membres titulaires :

M. GOIRAN (Roger), vice-président de la Fédération nationale des Transports, 25, rue Pasquier (8^e), présenté par MM. Bouvier et Barriol.

M. DAIRAIN, industriel, 10, rue Robin, à Enghien (Seine-et-Oise), présenté par MM. Soula et Leleu.

M. le Dr ROSENWALD (Jean), docteur en médecine, éditeur du *Guide Rosenwald* (annuaire), 6 bis, rue du Cloître Notre-Dame (4^e), présenté par MM. Pieron et Barriol.

M. OUART (Charles), licencié en droit et ès lettres, ancien élève de l'École pratique des Hautes Études, chef de Bureau au ministère des Pensions, 10, villa Marguerite, à Issy-les-Moulineaux (Seine), présenté par MM. Pernet et Barriol.

Conformément à l'usage il sera statué sur ces candidatures à la prochaine séance.

COMMUNICATION DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.

M. le Secrétaire général annonce qu'il a reçu, pour la Société, un certain nombre d'ouvrages dont la liste complète sera insérée dans un prochain numéro du Journal.

Il fait une mention spéciale des ouvrages suivants :

Le Mouvement de la population dans le département de l'Orne, de notre collègue M. G. CALLON.

Correlazione e causalità, de M. H. EYRAUD.

Les plus grands âges en Suisse, par M. E. J. GUMBEL.

M. le Secrétaire général tient à signaler d'une manière toute spéciale l'apparition du premier numéro trimestriel (15 avril 1935) de l'*Activité Économique*, publié sous les auspices de l'Institut de Statistique de l'Université de Paris et de l'Institut scientifique de Recherches économiques et sociales qui sont tous deux présidés par notre collègue M. RIST.

Le Bulletin fait suite à la publication créée par notre regretté Président Lucien MARCH, sous le nom d'*Indices du Mouvement des Affaires* qui avait jusqu'ici été continué par M. HUBER.

Le Bulletin comporte trois parties :

a) Synthèse des principaux indices économiques permettant au lecteur de

se faire une opinion d'ensemble de chaque pays, une place très importante étant naturellement réservée à la France;

b) Comparaisons internationales par objet : chômage, commerce international avec un commentaire;

c) Études spéciales : « La crise et l'emploi en France », par Ph. SCHWOB; « Les industries anglaises à travers la crise », par M. MARJOLIN; « Les cours de l'Or, indices de confiance », par P. VIGREUX.

Le Comité de Rédaction comprend nos collègues : M. HUBER, président; DIVISIA, notre cher et regretté ami SIMIAND, Max LAZARD et M. AUGELARRIBE.

Rappelons aussi que l'Institut scientifique de Recherches économiques et sociales a publié récemment les tableaux de l'Économie française (1910-1934), magnifique recueil de 56 planches en couleur avec des commentaires analytiques et la chronologie économique internationale 1934.

Tous ces ouvrages sont édités avec le soin que l'on se plaît à reconnaître dans ses travaux par la Librairie du *Recueil Sirey*.

Travaux de nos collègues. — M. HAZEMAN a publié dans le *Mouvement Sanitaire* (n° 132 d'avril 1935) un intéressant travail sur la Médecine et Service social dans la lutte contre la tuberculose, et dans la *Revue Médicale française* (n° 3, mars 1935) une étude statistique sur l'inégale répartition et l'inégal déclin de la mortalité tuberculeuse à Paris et les problèmes qui en résultent; il insiste sur la nécessité d'avoir des statistiques *exactes* des causes de décès.

Le Secrétaire général fait à nouveau appel aux collègues qui ne lui ont pas envoyé une photo (passeport ou carte d'identité).

COMMUNICATION DE M. CHASSERIAUX : « STATISTIQUES DES PENSIONS MILITAIRES »

M. le Président donne ensuite la parole à M. CHASSERIAUX pour le développement de sa communication, dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal.

M. le Président remercie M. CHASSERIAUX de son brillant exposé et ouvre la discussion. MM. ICHOK, OUART, D'HARCOURT et PERNOT présentent des observations qui seront insérées à la suite de la communication.

La séance est levée à 23 h. 15.

Le Secrétaire général,
A. BARRIOL.

Le Président,
M. HUBER.
